



Les Petites Marionnettes

ou
*Trois Petits Tours
et puis s'en vont...*

Gilles Banda

Gilles Banda

Les Petites Marionnettes
ou Trois Petits tours et
puis s'en vont...

© Gilles Banda, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-3394-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Jacques Salomé – Si le m’écoutais... Je m’entendrais – J’Ai Lu 2020 Page
358 : « Garder un œil ouvert à l’intérieur de soi permet au regard d’aller toujours
plus loin. »

Delphine Horvilleur – Il n’y a pas de Ajar (Monologue contre l’identité)
— Grasset 2022. En page 33, citant Romain Gary : « L’humour est une
affirmation de supériorité de l’homme sur ce qui lui arrive. »

**Avec un grand chaleureux MERCI à Liliane S. sans qui cet ouvrage
aurait largement peiné à aboutir.**

PROLOGUE

Après mon Grand Saut libérateur des « Petites Marionnettes » (du 1^{er} février 2022 au 1^{er} février 2023), des mois de relecture furent encore nécessaires pour m'extraire d'un trouble ressenti, dépasser ce passé biscornu et lui insuffler du Signifiant.

Après mon Grand Saut libérateur des « Petites Marionnettes » (du 1^{er} février 2022 au 1^{er} février 2023), des mois de relecture furent encore nécessaires pour m'extraire d'un trouble ressenti, dépasser ce passé biscornu et lui insuffler du Signifiant.

Eh oui, car plutôt coriace le zig paternel...

En cuisante illustration (plus douloureuse au moral qu'au physique), adolescent terrorisé par sa suspicieuse silhouette suivant ma poussive avancée avec Sa tondeuse (il n'avait aussi qu'à ne pas m'y forcer), à sans cesse me retourner, fatal que sa raide exigence tirée au cordeau ne vire en zigzags *saboteurs*. Châtiés d'un mois du dentier paternel à la chair de mon épaule quand de rage il s'était rué sur moi. J'entends ensuite maman doucement me prier de dissimuler cette marque de vorace effusion lors du strip-tease des cours de gym.

Déjà bien content d'avoir échappé au vindicatif esprit du paternel (ma hantise de l'époque : lui ressembler à *mon insu*), j'ai persévéré sans dramatiser ni sombrer dans les faciles anathèmes de sœurlette. Comme une fois adulte elle avait reproduit tout ce qu'adolescente virulente elle ne s'était pas gênée pour critiquer, non, sûrement pas la panacée.

Finalement le côté Positif de l'histoire... D'avoir en première position essuyé dix-neuf ans durant les tornades paternelles m'avait fourbi une fourbe aspiration à la Sérénité – forcément loin de lui.

Mais sans m'autoriser à assurer à mon tour une descendance : trop délicat, *trop risqué*...

Voici donc un roman de Postérité *apaisée* non dénué de fracassantes vérités.

24 avril 2024

FÉVRIER 2022

Premier février, bien en évidence sur la tablette de la cuisine – la veille au soir nette et dégagée (croix de bois/croix de fer, si je mens l'enfer m'attend) – cette gomme et ce crayon réservés à mes Mots Fléchés, d'ordinaire sagement rangés dans leur petit coin du séjour...

Tel fut le déclic d'un Récit qui assurément devait couvrir dans les limbes.

Bravant la morne lumière du jour, j'ai filé avaler mon Doliprane.

Eh oui, car après une tenace mini forme (frilosité, toux, nez fontaine, sensation physique d'après déménagement) Covid positif. Isolement bénin sans rapport avec l'invalidant virus de mars 2020 où j'avais bien cru crever. Confiné de soixante-sept printemps de la fenêtre prélevant ma dose d'oxygène – pour cinq jours m'avait intimé par SMS Dame Sécu Sociale.

Comminatoire affiche de l'épidémie initiale en baie haute d'une vaste demeure : « RESTEZ CHEZ VOUS » = hé les indésirables, gardez-vous bien de venir envahir nos plates-bandes !

Dans l'inventaire post décès maternel, une lumineuse photo d'eux deux en tourtereaux : lui, comme surpris de l'éblouissement de son regard de braise à le contempler.

Un rapprochement improbable qui avait quand même tenu une vingtaine d'années. Pas grâce à lui. L'inéluctable séparation avait blindé de hargne le matois délégué syndical/conseiller prudhommal qui avait réussi à étirer sur six ans leur procédure de divorce.

Libérée, la criante allégresse maternelle des photos suivantes s'était doucement étiolée pour finir en chipoteuse nonagénaire dénutrie.

Rêve : longéant la voie ferrée en levant les yeux sur la maison d'Avant agrandie d'un étage (PESTE !) en élégante demeure de notable à la table ma foi bien

accueillante par la porte fenêtre ouverte. (Tout le contraire de la sinistre réalité)

Constat philosophe : « Dix-huit heures, le père doit rentrer du boulot ».

À la veille de se quitter, le père avait tenté de m'éblouir par l'angoissante perspective de notre tête à tête Matin et Soir – les aigres récriminations des cadets ayant bien fait reluire ma tenace équanimité devant ses sautes d'humeur. Hé-hé, sauf que la nouvelle majorité à dix-huit ans m'autorisait désormais à préférer et la ville et maman.

J'étais resté froid face à sa promesse de complète prise en charge de mes frais d'études, invoquant la nécessité d'y réfléchir (quand en mon for intérieur ma décision était prise depuis longtemps). Sans même prendre la peine de revenir le voir (ainsi m'épargnant tout besoin de me justifier) : à lui de s'en dépatouiller comme ça l'arrangerait.

Vu l'hostilité de sœurlette, sans état d'âme il s'était donc rabattu sur Gégé – mineur sans voix au chapitre. Son grand dévouement irait jusqu'à ponctionner d'un maigre pécule d'apprenti le coût d'une savonnette pour deux visites obligées par mois. (Hé NON je ne rigole pas : comme je ne le croyais pas, Gégé m'avait montré la « note de frais » du rapiat)

Bien sûr, le cœur lourd d'abandonner notre chien Mick – mais autant qu'il profite du jardin.

Adieu aussi l'altier Noyer au faite duquel je me laissais indolemment bercer, loin bien loin de nos comparutions immédiates pour la moindre éraflure à un mur. « QUI a fait ça ? Que le coupable se dénonce DE SUITE ! » Résolument vacciné par son sens aigu du Tragique.

L'intrépide pragmatique sœurlette. À moi qui ronchonnais à une corvée d'arrosage (par dizaines les seaux imposés à Ses arbres fruitiers) tout en m'exécutant, la futée avait glissé : « Ben t'as qu'à leur en filer Moins. Tu crois peut-être qu'il va les compter !? ». L'évidence même – pourquoi n'y avais-je pas songé plus tôt ? Mais retenu par des remords de conscience, ne m'autorisant qu'un léger escamotage

Quand les parents étaient occupés à leur boulot, (notre chère grand-mère

italienne n'étant plus là pour nous surveiller) notre indifférence crasse à tout paternel souci de sécurité (lui qui avait fait les quatre-cents-coups dans sa jeunesse) : interdits en vélo de dépasser le carrefour, PFFF sans même savoir nager pourquoi se serait-on privés des plaisirs de la rivière. (Une opportune suggestion de sœur) Ainsi on avait franchi voie ferrée et convois de camions de sable de la grande route jusqu'à la chute malencontreuse (providentielle ?) du vélo de Gégé à la flotte (une vraie barbe à repêcher) à partir de laquelle, brusquement conscient de mes responsabilités d'aîné, j'avais bloqué toute récidive.

S'en étant consolée par de solitaires itinérances, Mimi fut surprise un jour en zone illicite par le père en mobylette s'en revenant du turbin. « Qu'est-ce que tu fais là ? » Et elle avec aplomb : « C'est maman qui m'a envoyée faire une course. » Archi faux, mais il l'avait gobé.

Grand-Père (le malheureux devait nous supporter tous les jeudis après-midis) s'en était plaint à sa fille : « Ça on peut dire qu'ils sont chiants, tes gosses ! » (Un jour qu'on avait mis le paquet ?) En vain espérant un miracle, maman nous l'avait répété. Mais comment résister à une frétilante Occasion de gosse... Rien à voir avec le sabotage d'Autorité qu'il s'imaginait. Il y avait juste que quand enfin le père nous lâchait la grappe, nous on s'empressait de l'oublier.

Cinq mille balles pour solde de tout compte que ce salopard avait daigné lâcher pour ses Six Ans gratos à la baraque – non sans exiger en contrepartie la moitié du coût du chauffage, de l'essence de la tondeuse, etc. Un cauchemar ambulante ce pinailleur, quand sur la même période maman avait casqué de cent vingt mille francs de location - j'avais fait le calcul.

Du ton dont elle aurait évoqué un léger nuage à l'horizon, en 2020 (?) maman m'avait lâché que le père avait empoisonné le chien de la voisine. Et devant mon ébahissement : « Ah bon, tu savais pas !? ». Ben non, je ne l'aurais pas cru capable d'un tel forfait.

À point que bluffé par sa désinvolture à lui à proclamer qu'à laisser son chien divaguer ça lui pendait au nez, à la directrice d'école... Gros pervers qui avait

disséminé du poison sous les hautes herbes de la friche séparative.

Mais sa réussite aurait été bien incomplète s'il ne s'en était vanté à une épouse muselée par la conscience des conséquences si jamais ça s'ébruitait. À la « décharge » de l'assassin, après l'échec de son barbare système électrique élaboré pour protéger SES plantations des ravageuses poursuites entre le chien sédentaire et le chien vagabond qui se piffaient autant que leur maître respectif. Et spécialement par temps pluvieux, on avait relevé.

Mais lui absent, nous archi réticents à aller activer son truc aux dépens de notre Mick.

Un jour de vive curiosité, avec maman on était repassés voir ce que devenait l'ex-baraque : on l'aurait dit quittée la veille derrière les vieux barreaux écaillés du portail. Revancharde nargue d'une hirsute opulence de la rocaille de terrasse – sans plus se gêner une fois débarrassée des impérieuses cisailles paternelles.

En vue d'une retraite a-pai-sée, thérapie de Délestage.

Soucieux de ne pas imiter frerot qui vers ses trente ans m'avait listé TOUT Ce Que Le Père N'avait Pas Fait : HOU un jour il faut savoir tourner la page.

Etrangeté du 23 janvier 2022 : sur la commode maternelle, sa plaquette auditive que la veille j'avais déposée *au séjour*... En écho de clin d'œil migratoire quand sur le capot blanc (inratable !) de mon imprimante j'avais découvert le coloré ticket d'une expo de **2014** au musée d'Orsay : la *Main aux algues et aux coquillages* d'Emile Gallé = en Gros Câlin ? (Une vraie Magicienne !)

Dans sa quatre-vingt-dix-septième année, le 1^{er} août 2021, entre deux et six heures du matin, elle nous avait donc tiré sa révérence avant une douloureuse opération à la hanche qui n'aurait pu lui assurer de retourner chez elle. En plein isolement hospitalier elle avait dû percuter l'impasse. Mais à tant l'avoir vue Rebondir à ses divers pets de santé, moi j'avais fini par la croire quasi Indestructible. J'avoue : Un Choc.